

Extrait du livre de :

Nguyen Van Nghi, Hoang Ti Nei King So Ouenn, Tome II, imprimerie Sodecim, 1975, p.132

(livre de médecine chinoise)

«**Hoang Ti** :

J'ai entendu dire qu'à l'époque antique, il suffisait, pour guérir les maladies, d'employer la méthode dite «**Chuc Do**» (invocations) qui permet de réaliser les transformations bénéfiques de l'énergie mentale (**Tinh**) et de l'énergie biologique (**Tsri**).

Aujourd'hui, comment se fait-il qu'avec les médicaments contre les maladies internes, les aiguilles de pierre (**Châm Thach**) contre les maladies externes, le traitement s'avère parfois inefficace?

Khi Pa :

Dans le passé, l'homme vivait parmi les oiseaux et les quadrupèdes. Il se livrait à des exercices pour lutter contre le froid, et se mettait à l'ombre et au frais pour éviter la chaleur (du soleil). A l'intérieur, aucune passion ne pouvait troubler son esprit; à l'extérieur, aucune fonction publique ne pouvait entraver sa liberté d'action. Ainsi, à cette époque de calme et de sobriété (**Diêm Dan**), le mental de l'homme étant solide à l'intérieur, l'énergie perverse de l'extérieur ne pouvait pénétrer profondément dans le corps. C'est la raison pour laquelle les médicaments n'étaient pas nécessaires pour traiter les maladies internes non plus que les aiguilles de pierre n'étaient nécessaires pour soigner les maladies externes. Des modifications mentales opérées par les «invocations» suffisaient.

L'homme d'aujourd'hui n'est plus le même. Il est accablé de soucis à l'intérieur et surmené à l'extérieur.

En outre, il ne suit pas l'évolution de l'énergie des quatre saisons et devient victime de l'attaque du vent pervers.

Ainsi, l'énergie du corps est en insuffisance (vide); l'énergie perverse profite de ce vide pour l'offenser jour et nuit. A l'intérieur, elle pénètre profondément jusqu'aux organes et aux entrailles, aux os et aux moelles; à l'extérieur, elle cause des dommages aux orifices (nez, bouche...) à la chair et à la peau. Les maladies légères deviennent graves, les plus graves deviennent mortelles. Dans ce cas, la méthode **Chuc Do** (invocations) est inefficace. »